# Bonnet Kou

DIRECTION & PUBLICITE 14. rue Drouot (Paris 9º) - Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements : Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étrancer 32 fr.

Quotidien Républicain du soir

DIRECTEUR:

Miguel ALMEREYDA

REDACTION & ADMINISTRATION 142, rue Montmartre (Paris 2°). - Téléph. CENTRAL 80-62

Cing Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

# Solidarité Monarchique

Pour le Droit

Pour la Liberté

Français,

Souscrivez!

## Un transport franco-serbe TORPILLÉ

Il portait 2.000 soldats On en a déjà sauvé 1.362

le 4 octobre, par un sous-marin ennemi.

La torpille a provoqué l'explosion d'une

des naufragés ont été rencontrés dans la journée du 5 octobre par un de nos croiseurs qui a appelé immédiatement sur les lieux les bâtiments de patrouilles.

Par ailleurs, deux embarcations ont pu atterri sur la côte sud de la Sardaigne. Le nombre des hommes sauvés est, à cette

RENSEIGNEMENTS AUX FAMILLES

seignements sur les officiers et soldats re-levant du Ministère de la Guerre, embarqués sur le Gallia, devrant s'adresser au bureau des renseignements aux familles, Ecole de Guerre, avenue de La Motte-Piquet, de huit

heures à dix-huit heures, porte 43 E. Les militaires embarqués appartiennent sux unités suivantes : 35° régiment d'infanterie, 55°. 59° et 113° régiments d'infanterie territoriale ; 15º escadron du Train des Equipages, plus treize militaires français d'unités diverses et un détachement serbe.

En ce qui concerne le personnel relevant du Ministère de la Marine, s'adresser à ce ministère, rue Royale. Les familles peuvent être assurées que

toutes les dispositions sont prises pour que les renseignements qui les intéressent leur soient envoyés d'orgence et sans demande. Toute absence de nouvelle devra donc être considérée comme une certitude de non embarquement des leurs sur le navire perdu.

#### L'«U-53» à Newport

Newport, 9 octobre — C'est samedi à 2 heures de l'après-midi, que le sous-marin allemand a fait son apparition à Newport, où sont actuellement mouillés 30 à 40 bâtiments de la flotte américaine. L'officier compandant le sous-marine le commandant le sous-marine le commandant le sous-marine le commandant le sous-marine le commandant le sous-marine. construits en Allemagne et qui est muni des plus récents perfectionnements. Le premier même assez audacieux pour les créer de soin dan commandant Rose sut de s'enquérir

du sous-marin Bremen et il manifesta beau-coup de surprise en apprenant qu'on était sans nouvelles de ce bâtiment aux Etats-Unis, Le U-53 est reparti le même jour à 5 h. 15 du soir et plongea au moment d'at-teindre la limite des eaux territoriales amé-

New-York, 9 octobre. — Suivant une dé-pêche de Washington, l'ambassadeur d'An-gleterre a adressé hier, une demande per-sonnelle au gouvernement américain de refuser toute requête tendant à autoriser l'entrée des sous-marins allemands dans les ports américains. - (Information.)

LE RAVITAILLEMENT EN MER

Américains, car ils voient dans la présence de sous-marins dans leurs eaux une me nace contre la sureté de la navigation le long des côtes américaines.

LE « DEUTSCHLAND » REVIENDRAIT

Berne, 9 octobre. — D'après une lettre que le capitaine Krenig a adressée à un de ses amis de Vienne, et reproduite par la « Neue Wiener Tagblatt », le commandant du « Deutschland » compte repartir sous peu avec son sous-marin. Des préparatifs seraient effectués actuellement dans ce but.

PARIS-LAUSANNE-PARIS

## Un artisan de discordes

M. Maurice Muret et ses compatrioles

bats a réussi à déplaire aux Suisses autant qu'il horripilait les Français.

Rouge, les sottes attaques de ce personnage contre les parts républicains de France, contre leurs chejs et particulière ment contre M. Joseph Caillaux, Nous ne contestons, certes, à personne le droit de discuter nos idées et de critiquer les actes pu blics des hommes qui, portés au pouvoir, ont voulu réaliser notre programme. Ce droit, nous ne le contestons pas même aux notre pays qui inspire leurs réserves sur tel ou tel de nos compatriotes; nous nous efforçons seulement de montrer à ces adversaires loyaux qu'ils se trompent, ou sont trompés, mais toujours nous nous plaisons à rendre hommage à la droiture de leurs intentions et à la franchise de leurs

part du temps, des abus de confiance caractérisés : on ouvre la Gazette de Lausanne ; on croit recueillir l'opinion désintéressée l'un observateur neutre, plein de sympapassionne l'autorité qu'aurait l'avis d'un neutre bienveillant mais éloigne de notre

ment de la Suisse dans les journaux français, que de la France dans les journaux suisses. Il tente de nous faire accepter pour la vérité impartialement enregistrée les inventions que lui suggerent ses haines et ses partis-pris de politicien. Il voulait tromper les Suisses sur un parti français. Il vient de se faire prendre à vouloir tromper la France sur les sentiments d'une partie de la

voilà maintenant rabroué, en Suisse, par le Journal de Genève et la Liberté de Friourg, organes que l'on trouve rarement d'accord, attendu que l'un est protestant et

l'autre catholique. du Journal de Genève, M. Wagnière, publia ces réflexions, que la Liberté de Fribourg

dans un journal étranger que Berne, c'est-à-dire le gouvernement fédéral et la direction de l'armée nourrissent contre la France les sentiments les plus hostiles. Sans le vouoir, il contribue à accréditer l'idée funeste du complot, le complot qui doit nous jeter

" Dans cette heure si grave, aucun de nos écrivains ne dirait quoi que ce soit qui put nuire à la France. Et cela est naturel. Aucun ne dirait même quelque chose qui pût lui déplaire. Mais la Suisse, qui se trouve, elle aussi, dans une situation difficile, ne mérite-t-elle aucun ménagement ?... "

Si nous attachons quelque importance à cet incident, c'est qu'il y a trop de gens, à Paris, qui prennent au sérieux les proses de M. Muret et font cas des jugements qu'il porte sur notre pays, son Parlement et ses hommes d'Etat. A voir comment le traitent ses propres compatriotes, on apprendra à negliger ce personnage dont, fort heureuse-

Il est à souhaiter que partout, désormais, on réduise ainsi le pouvoir de mal faire que possèdent les Muret et leurs pareils, tous ces professionnels de l'équivoque dangereuse, ces artisans de discordes, avides de voir les hommes se battre, toujours prêts à agmême assez audacieux pour les créer de Le roi a-t-il trouvé des ministres?

LE GACHIS GREC

Ce n'est pas sûr; mais les habitants de Mytilène acclament M. Venizelos

M. LAMBROS PRESENTE AUJOURD'HUI SES MINISTRES AU ROI

Athènes, 8 octobre. — M. Lambros a déclaré au 'journal Hestia quil choisirait pour composer le ministère qu'il avait accepté de former, des personnalités absolument indépendantes, avec lequelles il travaillerait à aplanir les difficultés actuelles et à remettre en bon ordre les choses de l'Etat.

On cite parmi les futurs collaborateurs de M. Lambros plusieurs de ses collègues de l'Université, mais il n'y a encore rien de de de l'Université, mais il n'y a encore rien de de de l'université, mais il n'y a encore rien de de de l'université, mais il n'y a encore rien de de de l'université, mais il n'y a encore rien de de de l'université, mais il n'y a encore rien de de l'Etat.

Quelques mots au sujet de la loyauté des îles de l'Esée. « Vous devez être libres, dit-il,regardez sur la côte d'Asie-Mineure et voyez les milliers de l'Esée. « Vous devez être libres, dit-il,regardez sur la côte d'Asie-Mineure et voyez les milliers de l'Esée. « Vous devez être libres, dit-il,regardez sur la côte d'Asie-Mineure et voyez les milliers de l'Esée. « Vous devez être libres, dit-il,regardez sur la côte d'Asie-Mineure et voyez les milliers de vos frères sous le joug abhorré des Turcs. Désirez-vous être aux côtés des grandes puissances protectrices ? » La foule, comme um seul homme cria : « Oui. » « Je vous demanderai des sacrifices », poursuivit M. Venizelos. « Nous les ferons », cria le peuple.

L'attitude de cette île de 60.000 habitants est symptomatique, c'est la première fois que la Grèce sent qu'elle possède un « leader » national poursuivant uniquement un but national .— (Daily Mail.) de l'Université, mais il n'y a encore rien de définitif. M. Lambros présentera au roi la liste du nouveau ministère demain matin ; les ministres préteront probablement serment l'après-midi.

Les biographes de M. Lambros rappellent qu'il fut, avec le baron Pierre de Coubertin, e restaurateur des Jeux Olympiques. - (Ra-

L'ARMEE REVOLUTIONNAIRE

Athènes, 8 octobre. - Suivant l'Eleutheros Typos, le gouvernement provisoire dispose actuellement d'une armée de vingt-cinq mille hommes mais qui va prochainement s'ac-crottre considérablement en raison des adhé-sions chaque jour plus nombreuses. Les journaux germanophiles, la Nea Hi-mera, en tête. s'efforcent en se basant sur les récits d'officièrs dissidents, de prouver que le mouvement a échoué partout. (Radio.)

M. VENIZELOS A MYTILENE

Athènes, 9 octobre. - On mande de Mytilène que le vapeur Escoria, ayant à bord M. Venizelos, et sa suite, est arrivé aujourd'hui à six heures du matin à Mytilène.

M. Venizelos débarqua à dix heures. La population lui fit une réception enthousiaste. La ville entière était pavoisée, des arcs de triomphe avaient été dressés le long du

M. Venizelos prononça un important discours où il exposa les véritables raisons d'agir qui guidaient le gouvernement grec actuel et les grandes lignes de la politique de défense nationale, — (Radio.)

M. VENIZELOS ACCLAME

Vathy (ile Samos, 8 octobre. — M. Venizelos en quittant la Crète, l'a laissée parifiée, heureuse et fière d'avoir un gouvernement de son choix. Elle est prête à lui fournir, au premier signal, des combattants pour la ceuse nationale. L'arrivée de M. Venizelos à Samos donna lieu à des scènes d'un enthousiasme indescriptible. Quand M. Venizelos débarqua, la foule l'entoura, si dense qu'il ne pouvait plus bouger. Les acclamations l'accompagnèrent jusqu'à l'ancien palais des princes de Samos. Là, il dit

M. KALOGEROPOULOS ET LES RESERVISTES

Athènes, 8 octobre. — M. Kalogeropoulos, pré-sident du conseil démissionnaire, a fait appe-ler hier soir tous les chefs des ligues de réser-visies d'Athènes et du Pirée et les exhorta vi-

visies d'Athènes et du Pirée et les exhorta vivement au calme.

Le président du conseil aurait recommandé avec insistance à ses auditeurs de s'abstenir eux et leurs hommes, de tout acte qui pourrait donner lieu de la part des alliés à des protestations ou à des mesures préventives.

Les présidents des diverses sections de réservistes, tout en niant, parait-il, toute parlicipation aux récentes, scènes de désordre dont Athènes et Le Pirée ont été le théâtre, promirent de faire le nécessaire auprès de leurs sociétaires afin que le calme ne soit pas troublé. — (Agence des Balkans.)

UN ECHEC DES GOUNARISTES

Athènes, 8 octobre - On télégraphie de Patras qu'une grande manifestation proje-tée par les ligues de réservistes de cette lo-calité a échoué misérablement, devant l'hostilité menaçante des habitants.

> LES EXCES DES LIGUES DE RESERVISTES

Athènes, 8 octobre. — La Néa Hellas publie les informations suivantes : « En Thessalie les ligues de réservistes ont distribué les proclamations insultantes pour les officiers qui participaient au mouvement na-tional et à l'égard de l'Entente.

Un régime de terreur règne à Lidoriki où des vagabonds et des pseudo-réservistes parcourent les rues se livrant à toutes sortes d'excès et brûlant les journaux vénize-listes » (Radio.)

positions sur lesquelles paraissent se re-tirer les forces roumaines, notamment cel-les des passes de Prédéal, qui commandent les voies d'accès vers la plaine roumaine, ont été organisées de longue main par les troupes roumaines, et ii y a tout lieu de penser qu'elles s'y reprendront avec le me me succès qu'en Dobroudja. D'ailleurs, l'aile droite du dispositif roumain en Transylvanie, en liaison avec les forces russes, n'a subi aucun changement. — (Havas.)

Le premier bombardement de Sofia

Rome, 9 octobre. — Voici quelques renseignements sur le premier bombardement aérien de Sofia :

Sofia:

Les quatre avions français, dont on a parlé en son temps, avaient quitté Salonique le 15 septembre, à 6 heures 30 du matin.

Le premier, un biplan Farman 40 H.P., était conduit par le sous-lieutemant Noël, avec le lieutemant Lesenn comme observateur. Le second hiplan, également Farman, était monte par le sergent Lanpéroux et le soldat mitrailleur Masson. Le troisième, un Nieuport, per le lieutenant Guillery. Le quatrième, un Farman, par le sergent Rohan.

A 8 heures 20, le biplan du lieutenant Noël arriva au-dessus de Sofia où il aperçut déjà plusieurs incendiès allumés par un avion qui l'avait précédé.

l'avait précédé. Le lieutenant Lesenn laissa tomber plusieurs bombes, dont l'une éclata à 60 mètres du Palais autre bombe incendia une maison de

hust étages qui s'écroula. Le dôme de la cathédrale servait de point de repère aux aviateurs. Les bombes lancées contensient un nouvel explosif d'une très grande puissance. — (Injor-

En Belgique

Amsterdam, 9 octobre. — On télégraphie de la frontière belgo-hollandaise au Telegraaf:
« Les Allemands continuent activement à creuser des tranchées entre la frontière hollandaise et le canal Léopold.

« Les tranchées sont dirigées vers la côte, et non vers le sud, ainsi qu'on l'avait annoncé.
« Plusieurs forêts antre Naldeghem et Bruges ont élé abattues. Des civils ont été appelés à exéculer ce travail.

à exécuter ce travail.

« D'importants mouvements de troupes ont

"D'importants mouvements de troupes ont lieu en ce moment.

"Des aviateurs alliés ont survolé la Belgique et ont lancé des avis annonçant à la population que de nombreux raids seraient exécutés prochainement sur les chemins de fer beigés. Ils l'ont engagée, en conséquence, à ne nas voyager pendant quelque temps. "— (Information.)

Paits divers

— Cette nuit, au cours d'une scène de jalousie, l'inspecteur de police Pierre Parol, blesse mor-tellement sa femme de cinq coups de revolver.

- On a transporté à la Morgue le cadavre du nomme Schilling, agé de 55 ans, comptable, demeurant 50, rue de Bretagne, à Maison-Al-fort. Il avait été projeté par un tramway, se diri-geant vers Paris, contre une hache, qui se trouvait sur la route de Créteil.

— Le nommé Théodore Riplinger, agé de 27 (ans. demeurant 11, rue de l'Abbaye, à Saint-Maur, s'est suicidé d'un coup de revolver à la tempe gauche, en gare de Saint-Mandé.

#### Bourse de Paris

DU LUNDI 9 OCTORE 1916. La tendance du marché est encore faible : la plupart des compartiments enregistrent des réalisations. Le groupe cuprifère fait exception

par sa fermeté.

Fonds d'Etat: Français 3 o/o, 61.70; 5 o/o, 90. — Extérieure, 96.20.

Actions diverses: Banque de Paris, 1.000. — Lyonnals, 1.195. — Union Parisienne, 671. — Nord 1.300. — Lyon, 1.040. — Saragosse, 411. — Andalous, 392. — Suez, 4.615. — Thomson, 651. — Omnibus, 430. — Monaco, 3.130; 1/5, 631. — Azote, 559. — Say ord., 488. — Caoutchoucs, 124. — Briansk ord., 500. — Maltzof, 776. — Toula, 1.609. — Dniéprovienne, 3.275.

Valeurs minières: Bakou, 1.565. — Lianosoff, 372. — Spies, 19. — Grosnyi ord., 3.250. — Columbia 1.065. — Rio, 1.782. — Boléo, 850. — Caoa Copper, 116. — Thersis, 146. — Utah, 554. — Chino, 330. — Tanganyika, 73.50. — Penarroya, 1.800. — Modderfontein B., 189.

## La bataille balkanique

Aujourd'hui, le comité central de l'Union. Les affaires de Sarrail vont bien. La nationale des cheminots a voté à l'unanimanœuvre contre Monastir, qui semble milé un ordre du jour engageant les membres de la corporation à se faire, autour d'eux, les ardents propagandistes de l'emprunt, en s'inspirant de cette double considération que plus le succès de l'emprunt seêtre la base du plan du général français, peraît devoir avant peu aboutir à des résultats sérieux.

Serbes, Anglais, Russes, Italiens et Français ont maintenant la clé de toutes les routes qui menent vers l'importante cité que les alliés se sont fixés comme

Les Bulgares, bousculés, subissent des pertes particulièrement lourdes, et contradiction avec notre doctrine de voilà qu'une fois de plus, les faits montrent combien avaient raison ceux qui voulaient qu'on fasse tous les sacrifices nécessaires pour l'expédition de Saloni-

Mais si la situation est bonne dans le sud de la péninsule balkanique, elle est plus inquiétante au nord. Les Roumains vont vraisemblablement évacuer Avant que l'ennemi ent pu agir sur ses | ce qu'ils avaient conquis de la Transycderrières dans la direction de Fogaras, lls vanie, c'est-à-dire qu'ils vont revenir à cette conception plus rationnelle de renoncer à la politique des gages, pour se défendre contre tout danger direct.

> Le danger, c'est que la manœuvre est peut-être un peu tardive. Les troupes de Falkenhayn et du général von Arz manifestent une activité assez inquiétante, et leur manœuvre est évidemment combinée avec celle de Mackensen, qui opère, comme on le sait, au sud de la Rou-

Un gros effort de l'Entente est nécessaire si l'on ne veut pas s'exposer aux plus graves mécomptes. GENERAL N...

Dans une conférence qui fut publiée sous le titre : la Paix future d'après la Révolution française et Kant, l'historien de cette Révolution, M. Aulard, professeur à l'Université de Paris, dit ce qu'était l'esprit des soldats de la Révolution. Nous soumettons ses paroles au Rappel et à ceux des radicaux qui seraient tentés d'hésiter :

A nos articles sur le devoir des ra-

dicaux et sur la paix républicaine, le

Rappel oppose la tradition et l'esprit

de la Révolution.

TEXTES POUR LE « RAPPEL »

« Les hommes de la Révolution eurent leur droit des gens, dérivé de la Déclara-tion des droits de l'homme et du citoyen. " Ils se sentaient des devoirs envers les

« Et d'abord des devoirs négatifs. « Ils répudièrent solennellement l'ancien droit, le droit de la force.

"Ils annoncèrent au monde que désormais la patrie française ne s'accroîtrait plus par la victoire.

« Ce fut l'objet de cet article constitu-tionnel, décrété par l'Assemblée nationals constituante, le 22 mai 1790 : « La nation française renonce à entreprendre aucune guerre dans la vue de faire des conquêtes, et n'emploiera jamais ses forces contre la liberté d'aucun peuple... »

(Pages 11 et 12.) "Les annexions de la Révolution fran-çaise : comté de Nice, Savoie, Belgique, rive gauche du Rhin, se firent par ou avec le duche du knin, se strent par ou avec le consentement des peuples, consentement exprimé en des modes fort divers et parjois sans doute sollicité, en cette nouveauté des principes et de l'application des principes. Mais ce n'est point par la violence, ce n'est point en se réclamant de la force des armes, que la France alors s'agrandit. » (Page 18.)

" Enfin, quand la Révolution eut été confisquée par Napoléon Bonaparte, il y eut un retour provisoire aux principes d'ancien régime, aux conquêtes violentes, tyranniques, et ce retour fut désastreux pour la France, violer les principes de la Révolution, elle perdit cette rive gauche du Rhin, qu'elle avail acquise par ces principes mêmes, bien plus par la persuasion que par les armes...» " Mesdames et messieurs, concluait M. Aulard, ce sont sur les principes de la li-

berté des peuples que nous essaieront de fonder la paix future. " Nous ferons en sorte: 1º qu'il n'y ait plus de Français qui soient, malgré eux,

plus de Français qui soient, maigre eux, Allemands; 2º que les autres nationalités opprimées par les Allemands soient rendues à la liberté... (Pages 13 et 14.)

« Ceux qui parlent aujourd'hui de supprimer entièrement l'Allemagne parlent contre le principe même qui a décidé la Russie, l'Angleterre, la France, la Serbie à résister par les armes à Guillaume II et à François-Joseph. Les Allemands ont le droit de rester Allemands. Il est juste que sub-siste une Allemagne... » (Page 26.)

Remarquez-le : M. Aulard pense, comme le Rappel, que si la Prusse garde la rive gauche du Rhin, ce sera, pour la France, une menace constante d'invasion. Opinion fort discutable. mais que la censure Mais, M. Aulard recon-

naît loyalement qu'annexer cette rive gauche du Rhin, ce serait agir contrairement aux principes de la Révolution. Voici ce que dit M. Aulard :

« Et la question de la rive gauche du

. « Nous voilà, en apparence, enfermés, là aussi, dans un terrible dilemme : " Ou nous annexerons la rive gauche du Rhin, et nous violerons le principe, ou nous n'annexerons pas, et la France sera en perpéluel péril d'invasion. » (Page 29.)

M. Aulard se tire d'affaire en propo-sant que les Alliés changent la consti-tution de l'Empire allemand.

« Nous n'empécherons pas ces Rhénans d'être Allemands, nous ne les force-rons pas à être Français, s'ils ne veulent pas l'être ; ils ne deviendront pas Français malgré eux... » (Page 30.)

Voilà ce qu'exigent les principes, de cette Révolution dont le Rappel prétend mettre l'esprit et la tradition en

C'est nous qui, en repoussant toute idée d'annexion arbitraire, en restant les irréductibles adversaires de toute guerre de conquête, nous montrons les gardiens de la pure doctrine révolution-naire, nous affirmons fidèles aux Droits de l'Homme et aux droits et à la liberté des peuples.

Ces principes sont ceux de la Révolu-tion. Ce furent aussi, M. Aulard l'établit pareillement, ceux de l'Allemagne pensante et de son plus illustre représentant, le philosophe Emmanuel Kant.

« Ce sont, dit l'historien de la Révolution, les principes qui ont provoqué la constitution des Allemands en patrie. En les opposant au militarisme prussien vaincu. ous serons fidèles à nous-mêmes, et en même temps nous ramènerons le peuple allemand à son vrai génie, nous le récon-cilierons avec ce noble passé idéaliste con-tre lequel la politique prussienne l'a mis trop longtemps en révolte. Sur la base du droit, nous réorganiserons l'Europe pour la paix. » (Page 32.)

Voilà ce que, fidèle interprète de la pensée révolutionnaîre, M. Aulard disait en Sorbonne, le 7 mars 1915.

Ce n'est pas parce que la fin des hosl tilités se rapproche que nous renierons

Le paquebot « Gallia », croiseur auxiliaire et transport de troupes, qui portait environ 2.000 Français et Serbes, a été torpillé

soute à munitions et détruit instantanément le poste de T.S.F. mettant ainsi le cavire dans l'impossibilité d'appeler du se-Des radeaux et des embarcations portant

#### heure, de 1362.

Les personnes désirant obtenir des ren-

mandant le sous-marin, le commandant Rose rendit, des son arrivée, de breves visites aux amiraux américains Knight et Gleaves. Le capitaine du port descendit à bord du sous-marin qui est un des derniers

UNE DEMARCHE DE L'AMBASSADEUR ANGLAIS

Londres, 9 octobre. — On télégraphie de New-York au « Times » : On ne saurait dire que l'arrivée du sub-mersible allemand « U-53 » ait réjouit les

On est généralement persuadé que les sous-marins allemands possèdent une base secrète au large des côtes américaines ou qu'ils tirent leurs approvisionnements d'un navire neutre qui les leur fournit en cours

Correspondant français de journaux suis-ses, et correspondant suisse de journaux français, M. Maurice Muret, rédacteur à la Gazette de Lausanne et au Journal des Dé-

Nous avons du relever, dans le Bonnet étrangers, surtout quand c'est l'amitié pour

polémiques.

Mais M. Maurice Muret, alors même qu'il se donne pour un ami sympathique, comme le sont les autres rédacteurs de la Gazette de Lausanne, exprime seulement les rancunes d'un adversaire haineux, comme il s'en trouve même au Journal des Débats. Et ses articles constituent, la pluthies pour notre pays, mais étranger à nos querelles intérieures, et l'on se trouve en présence d'un adversaire politique qui essaye de donner à ses attaques de partisan

torici que les Suisses sont obligés de faire d'identiques constatations. M. Maurice Murset parle aussi inexacte-

Morigéné en France par le Bonnet Rouge,

A la suite d'un récent article de M. Mauri-ce Muret au Journal des Débats, le directeur

vient de reproduire en les approuvant :

"M. Muret suppose, il admet, il répand

dans la guerre contre les Alliés.

ment, la malfaisance n'égale pas la malveil-

La Situation en Transylvanie Communiqués Officiels

799 JOUR DE LA GUERRE

points du front. L'ennemi a faiblement réagi.
Nos patrouilles ont pu pénétrer dans ses tranchées et ramener des prisonniers.

Vers Neuville Saint-Vaast et Loos plusieurs coups de main ont été exécutés. Par-

SUR TOUS LES FRONTS

Nouveaux succès anglais

DANS LA SOMME

9 octobre, 15 heures. Sur la Somme, nuit calme au nord de la Dans la région de Roye, l'ennemi a bom-

COMMUNIQUE FRANÇAIS

bardé très vivement nos positions de Cannysur-Matz. Notre artillerie a riposté. Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUE ANGLAIS Au cours de la nuit, nous avons réalisé une avance et établi des postes à l'est de Le Sars dans la direction de la butte d4 Au nord de l'Ancre, des émissions de gaz guerre, et moins il y aura de vies humaines

L'initiative des opérations

ont été effectuées avec succès en différents sucrifiées.

Genève, 9 octobre. — Le critique militaire de la Gazette de Voss, Erich von Salzmann

« Depuis le mois de juin 1916, la guerre s'est complètement modifiée. L'énorme pression qui pese sur l'ensemble de nos fronts a pour but de nous enlever l'initiative des opé rations. Ce but n'a été que partiellement at-teint par nos ennemis. Le point culminant de la situation actuelle réside dans les préparatifs qui se font, en ce moment, sur le front occidental en vue d'amener un résultat définitif de la guerre et dont la bataille de la Somme n'est que le prélude. Il ne sau-rait y avoir aucun doute que l'Entente va renforcer encore son offensive générale en Picardie. Ce sont MM. Briand et Lloyd George qui ont su, avec une maîtrise qu'i faut admirer, apporter dans les efforts communs la coordination nécessaire en vue d'un commandement unique des troupes anglai-ses et françaises. Par ailleurs, ces deux hommes ont accompli une œuvre grandiose en développent la fabrication intense des munitions de guerre et en mettant sur pied des armées formidables. » (L'Information.)

Les opérations en Transylvanie

Les Allemands ont cherché à grossir aux yeux du monde entier l'importance des suc-cès qu'ils ont remportés récemment sur les veux du monde entier l'importance des suc-cès qu'ils ont remportés récemment sur les Roumains en Transylvanie. Il împorte de mais îl ne faut voir là qu'un incident dans remettre les choses au point, autant que une lutte d'une si grande envergure. Les

les renseignements reçus jusqu'à présent objectif immédiat. Les Roumains s'étaient avancés au nord Hermannstadt, au-delà des hauteurs qui

ra grand, plus sera avancée la fin de la

tout nos troupes sont entrées dans les tran-

chées allemandes. L'ennemi a subi de lour-

des pertes et nous avons fait un certain nombre de prisonniers. Trois emplacements

de mitrailleuses ont été détruits et les tran-chées allemandes ont subi d'importants dé-

COMMUNIQUE DE L'EMPRUNT

éparent la vallée de la maar de celle du rand Kokel. En les attaquant de front deuis Hermannstadt pendant qu'ils les tournaient par le sud, au moyen du corps aloin récemment arrivé du front occidental, les Austro-Allemands ont mis l'aile gauche oumaine dans une situation difficile. Les Roumains préfèrent, à juste titre, replier ranchement cette aile en arrière, plutôt que de la laisser exposée à un enveloppe-ment qui aurait eu les plus graves consé-

prirent donc la résolution de la retirer à est de cette localité, au-delà du Geistervald. Cette retraite voulue s'est exécutée en bon ordre. Le chiffre peu élevé des prisonniers (3.000), que les Allemands déclarent avoir faits dans les combats d'Hermanustadt prouve la fausseté de leurs af-firmations, quand ils déclarent avoir remporté une victoire décisive sur la première armée roumaine. Il importe de se souvenir qu'un té-

légramme de l'empereur a déjà proclamé les troupes russo-roumeines ont déjà re-pris nettement la supériorité. Sans dont 'abandon momentané d'une partie du terrices principes, qui sont le meilleur du patrimoine moral de la France.

Il est peut-être des radicaux prêts à oublier cette doctrine essentiellement démocratique et républicaine pour se rallier aux points de vue rétrogrades du na-tionalisme agressif et impérialiste : il en est certainement, puisque le Rappel l'affirme. Mais le plus grand nombre des radicaux n'ont nul besoin que les socialistes, ni personne, leur rappellent les principes dont l'observation fidèle a si longtemps mérité, à leur parti, la confiance populaire. Ils voudront rester dignes de cette confiance, en restant fidèles à ces principes.

Le radicalisme sera demain ce qu'il était hier : la Révolution qui continue... Le militarisme allemand aurait, en vérité, le droit de s'enorgueillir bruyamment, si, n'ayant pas pu nous vaincre par les armes, il réussissait à nous imposer ses idées et l'abandon de nos principes !...

Georges CLAIRET.

LES

# Nouvelles Visites

#### Les deux conceptions

Le débat de vendredi à la Chambre a posé nettement la thèse que nous n'avons cessé de défendre ici et pour laquelle nous avons recueilli les plus précieux des encourage-

Le débat continuera vendredi prochain. Quelle qu'en soit l'issue, quelles que soient les déclarations du Ministre de la Guerre, il est absolument certain que le débat po-sera la question de la nécessité d'une meilleure utilisation des effectifs.

C'est de la bonne utilisation des effectifs que dépendra alors le sort des réformés et des exemptés. Le Parlement ne votera, en effet, la loi sur les nouvelles revisions que le jour où il aura la certitude que les effec tifs sont utilisés de façon la plus profitable pour le pays et ce n'est que ce jour-la que les nécessités de la défense nationale lui apparattront si impérieuses qu'il ne refusera plus de laisser récupérer ceux qui consti-tuent pour le moment les forces vives de la France et ce qui lui reste d'intellectualité et

d'activité économique. Nous l'avons dit et nous ne cesserons trop de le répéter. Le point de vue qui nous préoccupe, le seul qui nous guide, c'est le point de vue national. C'est le souci d'assurer à la France d'après-guerre le moyen de tirer pro-fit de la victoire. Les réformés et exemptés ne sont, certes, pas plus intéressants que les autres Français mais ils le sont autant s'ils contribuent, dans la mesure de leurs forces et de leurs moyens, à maintenir la grandeur morale et économique de la France.

Laissons donc de côté toutes les considérations sentimentales. On a dit:

"Deux ministres ont donné leur parole. Le Parlement s'est engagé: »

On a répondu : "Suprema lex, salus populi." La nécessité de garder des hommes au

pays pour l'avenir?

Evidemment le pays se dépeuple, mais p'est la guerre et le sacrifice doit être géné-

# Aux Écoutes

## M. Barrès s'engage

Malgré la modicité des prix du cinéma des théatres, il est néanmoins difficile se distraire par ces temps de « cherté des vivres »... Dans un but philanthropique et pour entretenir une douce hilarité tant à l'arrière qu'à l'avant, nous sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs un excellent moyen de gaîté à la portée de toutes les

Il suffit de disposer d'une somme de quinze centimes, de la consacrer à l'achat du vénérable Temps n° 19389 daté du 7 août 1914, d'ouvrir ce journal officieux, de porter ensuite les yeux à la première colonne de la page 3 et de lire à cet endroit l'article suivant. Le succès est garanti dès les premières lignes :

M. MAURICE BARRES VEUT S'ENGAGER « M. Maurice Barrès va s'engager avec

" M. Maurice Burres va sengager avec
" son fils et en a déjà prévenu, depuis plu" sieurs jours, l'autorité militaire.
" — Il est exact, nous a dit l'éminent
" académicien, que les dix-huit ans du fils
" et les cinquante-deux du père attendent avec impatience qu'on les accepte sous les u drapeaux pour la durée de la guerre.

" Des le premier bruit du conflit, j'ai été "Des le premier vruit au conflit, fai eté 
solliciter du ministre de la guerre une 
place au régiment. Le lignard Maurice 
Barrès ne s'exagère pas les services militaires qu'il peut rendre, mais il ne peut 
pas supporter d'être en paix, dans une 
agréable maison, quand les autres sont 
dans la fatigue et le danger des balles. Je 
réglame ma part au milieu des camararéclame ma part au milieu des camara-

" Je me suis mis à la disposition du goua vernement pour aider, comme f'ai pu, à a l'union morale et à la réconciliation frana çaises. Maintenant, je me mets plus qu'à

a sa disposition ; je me mets aux ordres des

" chefs avec mon jeune fils.

" De la part de mon fils, qui quitte le ly" cée pour le régiment, c'est très bien. De
" ma part, quand je dois tout à la patrie, " c'est si naturel!"

"C'est ainsi que nous parla M. Maurice Barrès dont le courage égale le talent. " Dont le courage égale le talent... ca c'est sûr! comme diraient nos amis belges.

Du « Courrier d'Haïphong », cette ou-rieuse nouvelle, qui tout en ayant un caracère pittoresque nous enseigne en outre que les propriétaires de Cha-kao n'ont rien à envier à feurs confrères de Paris :

Dans le village de Cha-kao, du Ta'o-yuen-P'ou une femme de la famille Tchèou était enceinte depuis longtemps. Le douze de ce mois arriva le moment attendu. Comme sa famille, pauvre, le moment attendu. Comme sa famille, pauvre, était logée dans une maison, louée, le propriétaire de celle-ci, pour éviter cet ennui, mit cette femme à la porte. Comme la femme arrivait près d'un moulin à décortiquer, elle mit au monde un enfant au corps tout noir et dont la figure était bariolée comme un masque de théâtre. La femme, effrayée, courut au bord de la rivière et là accoucha encore de deux autres enfants dont l'un avait une jolie figure et l'autre un visage affreux. Les personnes de cette famille, croyant se trouver en présence de quelque echose de surnaturel, enterrèrent ces enfants. Le fait ayant été connu on punit ces gens qui avaient agi contre les mœurs.

Dans le même journal, une non moins curieuse histoire y est encore racontée :

Dans le bourg de Yang-tch'ang, situé au nord, un paysan nommé Se, épousa une fille née Tch'en. Comme celle-ci longtemps après son mariage n'avait pas mis au monde d'enfant, Se ébait très triste. Il fit des prières partout et fit prendre à sa femme divers médicaments afin qu'elle enfante. Arrivé au 5° mois de l'année courante, Se s'aperçut que le ciel l'avaît exaucé et que dans quelque temps il serait père Plein de joie, il dansait comme un fou. L'autre four, sa femme accoucha; mais elle mit au monde un monstre à tête humaine et à corps d'amimal. Toute la famille effrayée, le fit mourir sous les coups de bâton. Cette nouvelle fut connue de près comme de loin et, sans interruption, des gens vinrent voir le phénomène. Dans le bourg de Yang-tch'ang, situé au nord,

mes

Tous les lecteurs du « Bonnet Rouge » se ont apercus que la Censure n'était pas tou-ours de la plus affable amabilité à l'égard Quelques-uns nous ont déjà écrit qu'à leur avis une mesure spéciale était exercée con-tre nous... Un moment nous nous rangea-

D'autres lecteurs nous firent savoir que b'autres lecteurs nous hrent savoir que selon eux la censure du « Bonnet Rouge » était faite par des royalistes : erreur.

Voici en un mot la solution. Sur les feuill les de contrôle de la Censure, signées par le buts à 0.

mes à cette opinion. Nous étions dans l'er-

genderme de service, se lit, précédé d'une initiale de prénom assez mal formée, mais ressemblant extraordinairement à un G, ce om désormais immortel : Hervé.

Peut-être ce brave gendarme a-t-il une peite influence, et en ce cas... Mais nos lecteurs qui croyaient que la Censure était exercée par des nationalistes...

Etaient-ils assez dans l'erreur ! mm

Depuis quellque temps, dans une certaine usine d'aviation située à Issy-les-Mouli-naux, on emploie, paraît-îl, un produit chi-mique dégageant une odeur si forte et si incommode que chaque jour de pauvres femmes travaillant à cet atelier tombent halades, intoxiquées.

Les hommes, qui espéraient en leur forte constitution pour pouvoir résister, ressen-tent les mêmes maux... Mais, se disent-ils, avec un peu de repos.. Non! Il paraît que le patron menace de

envoi « quiconque sera malade ». Nous signalons ce petit scandale en nous demandant s'il est possible?

Il ne faut pas confondre... Le rédacteur du « Bonnet Rouge » qui a été insulté à la station du Métro boulevard Saint-Denis, proteste avec la plus grande énergie contre l'ignominie qui lui fut dite

samedi à 7 heures 30 en cet endroit. Ce n'est pas parce que l'on a l' « Action Française » en main que l'on est un im-bécile, et l'honorable monsieur qui dans vagon BB... a dit, parlant de notre rédac-

— Regarde-moi ce c... qui lit l' « Action Française », aurait du comprendre que les nécessités professionnelles ont de ces ennuis. Nous le remercions malgré tout de nous avoir, sans s'en douter, félicité de notre

#### Communiqués

La Société Aide et Protection mutuelle ses mutilés et des blessés de la guerre a tenu ce matin, à dix heures, à la mairie de Saint-Denis, sous la présidence de M. Philippe, maire de cette ville, une réunion.

#### UNE ADRESSE A RODIN

Voici le texte de l'adresse de félicitations que le Comité des Beaux-Arts vient d'envoyer au maître Auguste Rodin :

maître Auguste Rodin:

Le Comité de la Société nationale des BeauxArts adresse à l'illustre président de la section de sculpture, Auguste Rodin, ses plus chaleureuses félicitations pour le don splendide
qu'il fait à la France, de la totalité de son
œuvre et de ses collections. Il saisit cette occasion pour exprimer, une fois de plus, l'admiration qu'il professe pour le grand artiste qui
a contribué si glorieusement au succès des
expositions de la Société nationale. Tous ses
confrères du Comité estiment que les pouvoirs
publics rendront un magnifique et juste hommage à l'Art français, tout entier, en acceptant le don du grand sculpteur.

## Tous les Sports

LES RESULTATS D'HIER CYCLISME

La grande consolation. — Une centaine de concurrents, sur 130 qui s'étaient fait inscrire, ont pris le départ dans cette épreuve. Le vent soufflant assez fortement, beaucoup de concurnts n'arrivèrent qu'une fois le contrôle fermé.

1. Raymond Desmoulins (L.), en 1 h. 36 m. s.; 2. Georges Guyot (VCP). 3. Camille Samyn (CP), 4. Roger Morel (UV IX\*), 5. Jean Carraud SN), 6. J. Orduna (FAS), 7. R. Savina (I.), 8. Baspeyras (USN), 9. M. de Craeye (I.), 16. Barbe (VCP.).

#### FOOTBALL-ASSOCIATION

Coupe nationale. — Le match qui mettait aux prises l'A. S. F. et le C. A. Société Générale ne donna aucun résultat. Les deux teams en présence ont fait preuve des mêmes qualités. Les essais furent aussi infructueux chez les aesefis-tes que chez les banquiers. A l'heure actuelle, les deux clubs possèdent certainement les deux meilleures équipes de football-association. Résultat: A. S. Française et C. A. Société Gé-nérale font match nul 0 à 0.

- Gallia Club bat Paris Université par 4 buts a 1.

- Stade Français bat Standard Athlétic Club par 3 buts à 1.

- Raincy Sports et C. A. du XIV font match nul, 1 but à 1.

Matches divers. — Olympique bat U. S. Suisse par 9 buts à 2.

— C. A. de Paris bat Club Français par 4 buts a 1. — E. S. St-Maur bat J. A. Saint-Ouen par 4

#### FOOTBALL-RUGBY

Racing-Club de France (1) bat Sporting (1) par 15 points (5 essais) à 3 points (1 essai).
Stade Français (2) bat Paris Université-Club (1) par 11 points.
Racing-Club de France (2) et Sporting (2) font match nul 0 à 0.

#### NATATION

Club des nageurs de Paris. — 50 m. débu-tants. — 1. Labard, 2. Despax, 3. Simonet, 4. Valéra jeune. "alera jeune.

U. A. Montmartre'c, Club des Nageurs de Pa-is, course à l'américaine, 160 yards. — 1. C. I.P. (Biewesch, Perraudt, Bastiens); 2. U. A. M. Raymond, Lallier, Gaston.) 360 m. interclubs. — 1. Biewesch (C.M.P.), 5 m. 30 s. 2/5; 2. Raymond (U.A.M.), a 4 long; 3. Legot (C.M.P.), et Dequitte (U.A.M.), 5. Heuser (C.M.P.).

U. A. de Montmartre contre Stade Athlétique de Paris. — Match très intéressant où l'U.A. de Montmartre triomphe du Stade Athlétique de 1. Boileux (U.A.M.); 2. Raymond (U.A.M.); 3. Lallier (U.A.M.); 4. Brunet (S.A. de P.); 5. Girard (U.A.M.).

CONVOCATIONS SPORTIVES S. A. de Paris. - Réumion ce soir à 8 h. 30,

U. A. XXº. - Réunion générale ce soir à A. Bontemps.

UN PACIFISTE MALGRÉ LUI

#### Le kronprinz copie mal NAPOLÉON BONAPARTE

UN DOCUMENT HISTORIQUE

Nous avons reçu la lettre suivante :

Cher citoyen, directeur du Bonnet Rouge,

Dans mon journal d'avant-guerre (« Contre la guerre »), j'ai commenté, comme il convient, un discours du Kronprinz, le hussard de la mort... des autres, prononcé à propos des manœuvres de Doleriec, où il rêve une bataille pour de bon. Actuellement, ce bandit pas encore couronné paraît dégoûté de la guerre et prononce un plaidoyer pro pace qui ne serait pas mauvais dara la bouche d'un honnête homme (mais pas dans la sienne). Or, cette défense de la paix est un plagiat de Napoléon. Avec une seule ifférence que Napoléon plaida pour la paix contre la guerre, ainsi que le montre sa lettre ci-jointe, après ses brillantes victoires en Italie et avant de livrer Venise à l'Autri-che par le traité de Campo-Formio, tandis que le Kronprinz est pacifiste après la dé-faite de Verdun. La lettre de Napoléon a paru dans sa correspondance publiée par ordre de Napoléon III.

En voici le texte fidèlement reproduit : 1663. — Au Prince Charles, commandant l'armée autrichienne. — Quartier général, Klagenfürt, 11 germinel an IV (31 mars 1797.)

Monsieur le général en chef, les braves militaires font la guerre et désirent la paix. Celleci ne dure-t-elle pas depuis six ans ? Avonsnous assez tué de monde et commis assez de maux à la triste humanité! Elle réclame de tout côté. L'Europe, qui avait pris les armes confre la République française, les a posées. Votre nation reste seule et cependant le sang va couler encore plus que jamais. Cette sixièva couler encore plus que jamais. Cette sixième campagne s'annonce par des présages sinistres; quelle qu'en soit l'issue, nous tuerons de part et d'autre quelques milliers d'hommes de plus, et il faudra bien que l'on finisse pas s'entendre, puisque tout a un terme, même les pas-

sions haineuses.

Le Directoire exécutif de la République française avait fait connaître à S. M. l'Empereur, le désir de mettre fin à la guerre qui désolt les deux peuples : l'intervention de la cour de Londres s'y est opposée. N'y a-t-il donc aucum espoir de nous entendre, et faut-il, pour les in-térêts ou les passions d'une nation étrangère aux maux de la guerre, que nous continuions à nous entrégorger. Vous, M. le général en an nous entrégorger. Vous, M. le général en chef, qui, par votre naissance, approchez si près du trône et êtes au-dessus de toutes les petites passions qui animent souvent les ministres et les gouvernements, êtes-vous décidé à mériter le tilre de bienfaiteur de l'Allemagne? Ne croyez pas, M. le général en chef, que j'entende par la qu'il ne vous soit pas possible de la sauver par la force des armes; mais dans la supposition que les chances de la guerre nous deviennent favorables, l'Allemagne n'en sera pas moins ravagée. Quant à moi, M. le général en chef, si l'ouverture que j'ai l'honneur de vous faire peut sauver la vie à un seul homme, je m'estimerai plus fier de la couronne civique, que je me trouverais avoir méritée, que de la triste gloire qui peut revenir des succès militaires.

Je vous prie de croire, M. le général en chef,

Je vous prie de croire, M. le général en chef, aux sentiments d'estime et de considération distinguée avec lesquels je suis, etc.

(\* Correspondance de Napoléon I°r », 1859. T. II, pp. 436-437.)

Il est toujours utile d'étudier l'histoire, mais la période napoléonienne est surtout instructive maintenant, quand ... Salutations distinguées

Charles RAPPOPORT. Paris, le 7 octobre 1916.

La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale. L'égoisme en temps de guerre est un acte coupable, mais il est aussi une grande imprévoyance.

(Discours de M. A. RIBOT, Ministre des Finances).

# Souscrivezi

Et Echangez vos BONS, OBLIGATIONS de la DEFENSE NATIONALE contre

des TITRES de l'EMPRUNT: Ces titres sont le meilleur des placements.

Ils sont EXEMPTS D'IMPÔTS et garantis contre toute conversion avant le ler janvier 1931.

Si vous avez: Un Bon à un au de la Défense Nationale qui porte intérêt à . . . . . 5.26%

Une Obligation de la Défense Nationale qui, prime non comptée, porte intérêt à 5.310/e Transformez ces valeurs en RENTES 5 %. LIBÉREES et vous aurez . . . . . . . . . . . . 5.70 %

#### LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT:

Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne, Banques et Établissements de Crédit,
Agents de change et Notaires.

#### Réponses au lecteur

M. Tintin, Marseille. — 1. Votre première question est incompréhensible ; réformé n. 2 d'aant la guerre, vous ne pouvez être exempté; Distinction inutile puisque le projet viserait à fois les réformés et les exemptés; 3. Le projet ne viserait pas les engagés spéciaux.

Chevalier Gabriel. - Hélas ! les renseigne ments contradictoires ne signifient pas que les personnes dont vous parlez vous ont dit des choses inexactes. Mais il y a tellement de circu-laires contradictoires qu'il est difficile de s'y re-

 $A.\ A.\ 229.\ -1.$  Vous ne pourrez le lire qu'en en demandant communication à votre député ; 2. Non.

Clair et Bref. - Oui (3º réponse.)

C. P., classe 04. — Voulez-vous nous rappeler le sujet de votre précédente lettre. Nous n'en retrouvons pas trace. Réformé 27. — R. L. 1900. — C. P. V. — K. K. Ö. 1904. . B. S. 803.06. — Un réformé n. 2. — Wolf, rue Monge. — Albert's. — D'après les renseignements actuels, il semble que vous se-

riez astreints à passer une nouvelle visite. Henri Canel 1895. — D. M. C. classe 10. — D'après les renseignements que nous possédons actuellement, il semble que le projet ne vous

H. D. — D'après ce que nous croyons savoir du projet, il viserait les réformés n. 1 avec gratification, mais non avec pension.

## Le deuxième emprunt de la Défense Nationale

QUELQUES RAISONS DE SON SUCCES

Les souscripteurs au 2° Emprunt de la Défense nationale apprécient particulière-ment les nouveaux avantages qui leur sont offerts, c'est-à-dire le versement anticipé du coupon de 1 fr. 25 venant à échéance 16 novembre qui réduit le prix de la Rente 5 0/0 à 87 fr. 50 et surtout la remise immédiate des certificats provisoires. Ces certificats provisoires munis de cou-pons 1, 2, 3, 4, c'est-à-dire aux échéances des

16 février, 16 mai, 16 août, 16 novembre permettent aux acquéreurs d'alièner leurs ti-tres dès qu'ils ont besoin d'argent ou de les déposer en garantie d'escompte ou d'avan-ces. Plus tard, leurs propriétaires n'auront qu'à les échanger contre des titres définitifs u porteur ou nominatifs.

Rappelons que le taux de placement net de la Rente française s'élève à 5 fr. 70 0/0. En versant 437 fr. 50 on obtient une rente annuelle de 25 francs, exonérée d'impôts, et garantie contre toute conversion jusqu'en En versant 875 francs, on obtient une

rente annuelle de 50 francs.
En versant 1.750 francs on obtient une rente annuelle de 100 francs.
En versant 17.500 francs, on obtient une

rente annuelle de 1.000 francs. La Rente française est garantie par la signature collective de la Nation. Le succès du deuxième Emprunt de la Défense nationale s'affirme de jour en jour. Il est la preuve la plus éclatante de la con-fiance de tous les Français dans les desti-

nées de la Patrie.

#### BANQUE DE FRANCE

#### Pour souscrire à l'emprunt

Le dimanche les guichets de la Banque de Le dimanche les guichets de la Banque de France demeurent ouverts aux souscripteurs à l'Emprunt : 39, rue Croix des Petits Champs (I°); 13, place de la Bourse (2°); 31, rue de Turenne (3°); 2, Carrefour de la Croix-Rouge (6°); 129, rue Lafayette (près la gare du Nord (10°); 26, rue de la Glacière (13°); 61, rue Violet (15°); 84, avenue de la Muette (place Possez (16°); 2, rue Goumod (17°); 11, rue Jacquemont (17°); 11 bis, rue Saint-Luc (18°); 81, avenue Lean-Jaurès Saint-Luc (18°); 81, avenue Jean-Jaurès (19°); 340, rue des Pyrénées (20°); 35, boulevard Voltaire (11°); 24-26, rue de Lyon (12°)

Le gérant : Léon BAYLE.

MARQUE PARIS-211 SECTION

# Les Planches

Allier et des milliers d'hommes du service armé qui sont employés dans les services sédentaires. Ce sont ces hommes que la pro-

position de loi de M. Ceccaldi tend à resti-

C'est en pensant à ces hommes - qui de

puis le début de la guerre attendent de faire leur devoir — que M. Rognon a déclaré l'au-tre jour à la tribune du Palais Bourbon :

« Tant qu'il y aura des hommes du ser-vice armé qui n'auront pas été au feu, nous

n'accepterons pas de nouvelles révisions, »

Jacques LANDAU.

mer aux unités combattantes.

#### ECHOS

Un évênement théâtral, c'est la rentrée de la divette Méaly, reine de l'opérette françai-se, qui va créer, vendredi, à l'Empire, un sketch: Monsieur s'en vet-en guerre?... de IMM. Darcourt et Lupin, écrit spécialement pour elle et pour Girier. Ces deux grandes vedettes auront pour partenaires Chavat et la charmante Mile Bourbon.

On avait annoncé que, dès les premiers jours d'octobre, le Gymnase représenterait L'Attaque, tirée du roman de Claude Far-

Tout est à recommencer. La date de la première est différée. Et M. Alphonse Franck cherche une œu pre nouvelle, un succès (?) dans le genre de ceux qu'il donna l'an dernier. Vous verrez qu'il trouvera!

mm

La publicité règne partout au thédire comme au cinéma. Les qualificatifs enfilés en phrases sonores, les louanges où « applaudissements », « succès », « triomphe », se grimpent dessus sont tarifés à la ligne.

A en croire ces « communiques », chaque pièce de théâtre et chaque film de cinéma sont des chefs-d'œuvre. Nous sommes heureux de nous échapper de ce style consacré et rémunérateur, pour dire notre opinion franche. Quand nous ap-

précions une pièce que nous jugeons infé-rieure, tant pis pour l'auteur et le direc-Mais, lorsqu'il nous a été donné d'assis-ter au défilé sur l'écran des scènes de « La Petite Amie », de Brieux, que Marcel Simon vient d'adapter au cinématographe et que la Cénémadrame Paz a éditée, nous décernons

spontanément des louanges sincères. La Petite Amie n'est pas une des meilleures productions cinématographiques. Elle est la plus humaine, la plus vraie, la plus

Sans aller jusqu'è dire, comme un humo-

riste barbu qui félicitait Marcel Simon que " Brieux a vu comment il aurait da traiter son sujet », nous reconnaissons qu'il a été tiré de l'œuvre originale plus qu'elle ne contient. Et ceci, nous le disons bien haut, ce n'est

point de la publicité.

## CE SOIR

Théâtres COMEDIE FRANÇAISE. - Aujourd'hui lundi, comedie Française. — Aujora no sorce obtore, relache. — Demain mardi, 10, en sorce 8 h. 15, Le Passant, l'Avare. ODEON. — Relache. OPERA-COMIQUE. — Relache. TRIANON-LYRIQUE. — Relache.

PORTE SAINT-MARTIN. — Tous les soirs, 8 n. 15.
Matinée, 2 h. 15, jeudi et dimanche. Mmes Simone,
G. Margel, Pascal, MM. J. Coquelin, L. Gauthier,
Kemm, Cazalis, J. Duval. NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 30, tous les soirs, le Maître de Forges. Matinée jeudi et dimanche.

NOUVELAMBIOU. — 8 h. 30, to the sessions, is matter de Forges. Matinée joudi et dimanche.

VARIETES — 8 h. 15, Kit.

THEATRE SARAH-BERNHARDT.— Tous les soirs à 8 h. 30, Fregoli dans son nouveau spectacle. — Fauteuils de 1 à 7 francs.

RENAISSANCE. — 8 h. 30, Le Chopin.
ATHENEE. — 8 h. 30, Le Fil à la patte.
CHATELET. — 7 h. 50. Les Exploits d'une Petite
Française (jeudi, samedi et dimanche).
GYMNASE. — 8 h. 30, Tout avance, revue.
REJANE. — 8 h. 30, Madame Sans Géne.
PALAIS-ROYAL. — 8 h. 30, Madame et son filleul.
BOUFFFES-PARISIENS. — 8 h. 30, Faisons un
Réve.
GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30, La Marque de la
Bête, d'après Kipling; Ah 1 quelle averse 1 In extremis; Monsieur Maxime.
VAUDEVILLE. — 2 h. 30 et 8 h. 39, Paris pendant
la Guerre, revue cinémalographique.
NOUVEAU-CINQUE. — 8 h. 30, Antonio, détective.
DEJAZET — 8 h. \$ 0n jase à Déjazet, revue.
MICHEL. — 8 h. 30, Bravo, revue.
CLUNY. — 8 h. 15, Monsieur la Pudeur.
APOLLO. — 8 h. 30, La Demoiselle du Printemps.

L'emprunt, c'est la réhabilitation de Cargent.

Music-Halls - Concerts - Cabarets

FOLIES-BERGERE. - 8 h. 15, L'Archiduc des Folies Bergère.

CONCERT MAYOL (Tél. Gut. 68-07). — Le célèbre comique PRINCE, des Variétés, RIGADIN (en chair et en os) et sa troupe, dans Les Mains de ces Messieurs, skeich. — Parti ede concert : 15 artistes. OLYMPIA. - 7 h. 30 et 8 h. 30, Concert, Altrac-

SCALA. — Revue. ELDORADO. — 8 h. 30, Concert-Pièce. BA-TA-CLAN. — 8 h. 30, Ca gaze, revue. GAITE ROCHECHOUART. — 8 h. 30, Y a du

GAITE ROCHECHOUART. — 8 h. 80, Y a du nouveau, revue.

MOULIN DE LA CHANSON, — 8 h. ½. Les Chansonniers et la Revue.

LA CHAUMIERE. — 8 h. ½.Les Chansonniers et En Somme... on les a !, revue.

PIE QUI CHANTE. — 8 h. 30, Les Chansonniers et Pie...ouit, revue.

CAGIBI. — Relàche

CASINO DE PARIS — 8 h. 30, Music-Hall.

CHEZ SENGA, 25, rue Fonlaine. — 8 h. 30. Concert avec les meilleurs artistes.

Tous les jours, à 4 heures, apéritif-concert. Fauteuils, 0 fr. 50. teuils, 0 fr. 50.

EUROPEEN — 8 h. 45. Concert. Pièce.

LIITLE-PALACE (Gut.42-90). — Non ! Tu Jardines! revue: Les deux Dindons, opérette.

IMPERIAL. — 8 h. 30, Riquette, La Leçon de Dan-

Donner son or est peu, quand d'autres sacrifient tout. C'est un faible devoir, auquel nul ne doit se soustraire.

se, etc... EUROPEEN. — 8 h. 30, Montheus,, Georgius, etc... Téléphone : Marc. 13-35.

## Cinémas

TIVOLI-CINEMA. — Faits divers du monde entier. Rappelons que Tivoli-Cinéma, 14, rue de la Douane, donne tous les jours des matinées à 2 h. 30, avec le même programme que le soir. Location téléphone : Nord 26-44. NOUVEAUTES AUBERT-PALACE. - La série de grandes exclusivités et des films sensationnels con tinue à l'Aubert-Palace. Faits divers mondiaux, etc. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 heures à 11 heures.

THEATRES AYANT CLOTURE : Opéra, Gaîté, Capucines, Albert I'r.

Ceux qui combattent ont besoin de fu sils. Versez votre or, ils en auront.

Courrier des spectacles

PORTE SAINT-MARTIN. — MM. Hertz et Coque-lin ont entouré le nouveau spectacle de la Porte Saint-Martin, l'Infidèle et le Sphinz, d'un luxe ex-traordinaire de mise en scène. Les décors portent tous la signature de nos plus grands peintres : celui de l'Infidèle est une étincelante évocation de Veni-se ; les quatre décors du Sphinz sont de toute beau-té, l'un d'eux, la clairière du 3° acte, est même ap-plaudi chaque soir.

L'Insidèle et le Sphinz sont représentés tous les soir à 8 h. 15 et en matinée, jeudi et dimanche, à 2 heures 15.

NOUVEL AMBIGU. — Jamais le Mattre de Forges l'obtint un plus grand succès qu'à la présente re-rise. L'œuvre de M. G. Ohnet a repris une vigueur touvelle dans la très brillante interprétation que lui ent M. Daragon, Mile Jeanne Lion, MM. Collen, Mmes Rosa Bruck, Suzanne Vallier, Le Flers,

ODEON. — L'Odéon, qui choisit ses speciacles avec um rare bonheur, a remporté hier un nouveau succès avec Monsieur le Directeur, la charmante comédie de MM. Alexandre Bisson et Fabrice Carré. On a longuement applaudi su cours de ces trois actes pétillanis d'esprit, l'élégance de M. Noblet, la fantaisie de Mme Cheirel, la grâce de Mme Jeanne Rolly, Mmes Thérèse Soria, Bouvard, MM. Bullier, Berlin, Maurice Lamy, etc.

Monsieur le Directeur prend pour longtemps possession de son poste au théâtre de l'Odéon.

THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Les représentations de Frégoli étant terffinées depuis hier, le théâtre Sarah-Bernhardt fait relâche pour achever les répétitions de la Dame aux Camélias, qui passera irrévocablement samedi 14 courant, avec Mile Madeleine Lely, qui interprétera la rôle de Marguerite Gautier pour la première fois.

D'autres engagoments ont été faits, dont nous repatierons plus tard, pour cette brillante reprise.

Mercredi prochain, à 3 heures précises, 2. Conférence nationale, M. Marcel Cachin, député de Paris, parlera du Parti Socialiste et de la Guerre. La grande autorité du jeune député, qui semble avoir repris l'éloquence prenante de sa parole, la situation du regretté Jean Jaurès, fait de cette conférence un événement considérable.

Du Lundi et du Jeudi (Tarif général : 1 fr. la ligne)

STENO, méthode nouvelle, cours complets en 20

ON DEMANDE à louer dans rue voisine du centre t passagère, boutique et pièce accessoire. Ecrire A Constant, bureau du Bonnet Rouge, 14, rue Drouot

leçons, par dame luxembourgeoise. Prix modérés, Mme Schmitz, 8 avenue d'Orléans.

# COURRIER DE LA TRANCHEE

SERGENT, sur le front, serait heureux trouver marraine qui s'intéresserait à son sort. r'ayot, sous-officier, 24° d'infanterie, bureau du B. R., 142, rue Montmartre. ANDRE GRANVOGEL, 15° section des projecteurs du génic, serait reconnaissant à personne qui voudra lui servir de marraine. Bureaux du B. R., 142, rue Montmartre.

Les offres et demandes d'emplois sont insérées gratuitement

## OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE une très bonne sténo-dactylo, ré-férènces commerciales justifiées, prenant rapidement, connaissant à font la correspondance. Début 150 fr. par mois, semaine anglaise. Leriche et Luck, 54, rue des Franus-Bourgeois.

ON DEMANDE jeune homme sortant école supérieure pour débuter courtage, représentation. Les candidats à ces deux emplois sont priés écrire, sans joindre limbre pour retour, ni certificats originaux. Ne pas se présenter. On convoquera s'il y a lieu. Leriche et Luck, 51, rue des Francs-Bourgeois. ON DEMANDE vendeuses pour vendre à la chine confiserie, vente courante, 40 o/o bénéfice. S'adresser Faucon, confiseur, 47 bis, avenue de Clichy, de 12 à

PLOMBIERS-ZINGUEURS, COUVREURS sont demandés par M. Leger, 1, rue Lesdinières, Paris. JE CHERCHE un ouvrier sans connaissances spéciales pour surveiller chantier, conduire acheteurs, etc. Travail facile de surveillance. Bons appointe ments. Se présenter, de midi à 7 h., tous les jours, 30, rue de Moscou. Pressé.

ON DEMANDE un manœuvre apprenti peintre, ga-gnant de suite. M. Mollard, 20, rue du Terrage, 10. ON DEMANDE sténo-dactylo pour corresp. ou fra vail bureau, 100 fr. pour commencer. Bonnes référ. exigées. S'adresser, M. Zouckermann, 236, faubourg TRES URGENT: On demande sténo-dactylo con naissant parfaitement l'anglais pour correspondance commerciale. Garage, 34, rue Guersant, Paris (17\*). ON DEMANDE jeune garçon de 15 à 16 ans dans garage. S'adresser de suile, 34, rue Guersant. ON DEMANDE comme secrét. 3 heures par jour, sténo-dactylo très instr. On convoquera. Ecr. : Dary, 26, rue Duperré (3°).

ON DEMANDE débutant pour commerce, courses et magasin, gagnant de suite. Se présenter, de 9 à 12 h., 33, rue des Petits-Champs. ON DEMANDE apprenti pour fabrication de ceir tures, gagnant de suite, Aldrin, 82, rue du Temple ZOUCKERMANN, 236, faubourg Saint-Martin, Pa-

PEDERATIONDULIVRE

Imprimerie spéciale Bonnet Rouge 18, r. N.-D. des Victoires Paris (2º)

ris, demande représentants s. le front, p. piles, ampoules, boîtiers. Prix exceptionnels. Demander tarif illustré. OUVRIERS orfèvres métal, travail toute l'année. d. Clevenoe, 156, rue Saint-Martin.

# TRANSPORTS INTERNATIONAUX dem. jeune homme pour travaux bureau, connaissant expéditions. Ecrire Jacquet, 24, rue d'Enghien. ON DEMANDE un monteur électricien et un aide, 7, rue Germain-Pilon (18°).

SCIEURS en corozo demandés, 12, rue du 14 uillet, Les Lilas.

DEMANDES D'EMPLOIS DAME, 42 ans, cherche emploi chez Monsieur ou dame seul on emploi analogue. Bonnes references Ferire: M D., 128, rue Lamarca

JEUNE FILLE, très sérieuse, demande situation près de dame malade, ou pour tenir compagnie à dame agée Aimerait voyage. Ecrire, R. L., 142, rue de Javel, Paris.

DAME très commerçante cherche emploi représ, produits pharmaceutiques ou articles similaires, Mme Pin, 34, rue Emile-Zola, Suresnes. VOYAGEUR: 41 ans, parlant espagnol, anglais ; réformé, excell. réfer., cherche emploi queiconque, buréau ou voyage. Ecrire : Chainaye, 57, boulevard de Strasbourg DAME VEUVE demande copies pour machine à écrire. Mme Lenoir, 26, boulevard Saint-Marcel.

DAME VEUVE, 46 ans, demande à tenir intérieur chez personne seule, de préfér. Villeneuve-St-Georges ou Crosne. Pour renseign., s'adresser à Crosne, 15, avenue de la République chez la propriétaire. DAME, 45 ans, présentant bien, caractère gai, bonne ducation, demande place chez monsieur seul. Bon-nes références. Mme Vve Heron, 12, passage Pe JE DONNE legons de piano, enseignement rapide. Mme Vve Furt, 35, houlevard Bonne-Nouvelle.

JEUNE FILLE, dactylo débulante, demande em-ploi. Ecrire: L. Blonstin, 30, boulevard Rochechouart. VEUVE d'officier, brevet supérieur, connaissant arfailement anglais et allemand, cherche occupation our l'après-midi. Poltier, hôtel Montgolfier, rue Mont-BONNE DEBUTANTE siéno-dactylo demande em-ploi. Ecrire : Mile Dulac, 18, rue Beauregard.

ETUDIANTE en médecine, très expérimentée méd. et chirur, accept. situat. en rapport avec aplitudes. coche, 3, rue de Paradis. HOMME sérieux, actif, bonnes références, cherche emploi veilleur de nuit. V. F., bureau du journal, 14, JEUNE HOMME, 18 ans, connais. littérat., très bonne instruction, libre malin ou après-inidi, demande place secrét. collaborat. Ecr. : M. Stani, 89, rue de Noisy, Les Lilas (Seine).

Donner son or, c'est économiser le sang de nos soldats,